

Discours du Président de la Chambre des Députés, S.E.M. Mars Di Bartolomeo, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la 43^e Session de l'APF, à la Philharmonie Luxembourg, lundi, le 10 juillet 2017.

Altesse Royale,

Madame la Secrétaire générale de la Francophonie,

Monsieur le Premier ministre,

Monsieur le Président de l'APF,

Mesdames et messieurs les présidentes et présidents d'Assemblées parlementaires,

Madame la Secrétaire générale parlementaire,

Mesdames et messieurs les parlementaires,

Mesdames et messieurs les membres du corps diplomatique,

Chers jeunes participants au Parlement francophone des jeunes,

Chers amis de la Francophonie,

Moien, welkomm zu Lëtzebuerg, wou mäer Lëtzebuergesch schwätzen a gläichzäiteg meisproocheg sinn.

Bienvenue au Luxembourg, où notre langue est le luxembourgeois et où nous sommes en même temps attachés au multilinguisme.

Merci, dass dir all kumm sidd.

Merci d'être venus aussi nombreux!

À la Chambre des Députés, nous étions impatients de vous accueillir pour les travaux de l'APF.

... cela d'autant plus que, comme tous les deux ans, le Parlement francophone des jeunes se réunit en parallèle.

... et cela d'autant plus, aussi, que nous célébrons le 50^e anniversaire de l'APF.

Comme vous le savez, la Francophonie parlementaire est née au Luxembourg.

Notre organisation appelée à l'époque « Association internationale des parlementaires de langue française » a été fondée au Luxembourg, en 1967.

Elle a été créée au Centre de Congrès européen où nous nous réunissons ces jours-ci, dans la même salle où le Bureau, le Réseau des femmes, une commission de l'APF et le Parlement des jeunes se sont réunis ou se réuniront jusqu'à demain – la salle « D », entre-temps rénovée, mais dont les lustres sont toujours les mêmes qu'il y a 50 ans.

Tout n'a pas changé en 50 ans. Mais la différence la plus importante entre 1967 et 2017 est pour moi la suivante :

Le moment fondateur de la Francophonie a rassemblé un groupe presque entièrement masculin.

Vous pouvez le constater sur les photos de notre exposition au Centre de conférences.

Sur les photos de la Session de l'APF en 2017, il y aura beaucoup de femmes... et beaucoup de jeunes ! Et je m'en réjouis très sincèrement, mais il y a encore beaucoup de chemin à faire.

...

Au Luxembourg, ces jours-ci, beaucoup de gens nous posent la question, « mais c'est quoi en fait... la Francophonie ? »

Au Grand-Duché, nous avons une relation toute naturelle avec la langue française.

Le Luxembourg est un pays dont les habitants parlent notre langue nationale et aussi français, allemand, anglais, portugais, italien. La plupart des habitants sont plurilingues et c'est sans doute l'une des spécificités du pays... et l'un de ses atouts.

C'est aussi la raison pour laquelle la section luxembourgeoise de l'APF a proposé un thème auquel nous nous identifions intrinsèquement, mais qui, à mon sens, nous concerne tous très directement, à savoir :

« Diversité linguistique, diversité culturelle et identités » - avec un « s ».

C'est aussi une partie de ma réponse à la question : « c'est quoi ... la Francophonie » ?

C'est une manière de dire que nous sommes une famille... une famille unie dans sa diversité, une communauté de valeurs.

Il s'agit également d'une manière de dire que le Luxembourg se sent à l'aise dans la Francophonie.

Mais, au fond, la Francophonie c'est bien plus encore.

J'ai trouvé une partie supplémentaire de la réponse à cette question « c'est quoi la Francophonie ? » dans un discours prononcé par Abdou Diouf à l'ouverture du Forum mondial de langue française en juillet 2012, à Québec,

À Québec, l'ancien président du Sénégal, puis Secrétaire général de la Francophonie, a dit la chose suivante au sujet de la problématique linguistique francophone :

« Nous ne sommes pas prêts à confier à un « globish » le soin d'exprimer toute la complexité et la diversité de la pensée en quelque 1500 mots. Nous devons être des indignés linguistiques ! Mais entendons-nous bien : nous ne sommes pas là pour lancer une déclaration de guerre, mettre les langues en concurrence ou en compétition ! Nous sommes là, animés de l'idée qu'il faut promouvoir la mise en œuvre d'un multilinguisme effectif, où chacun parlera une ou deux langues en plus de sa langue maternelle (...). »

Monsieur Diouf a ainsi résumé toute la complexité linguistique de la Francophonie. Mais en listant ce passage, je me suis rendu compte qu'il met en évidence deux **combats** fondamentaux, qui **font** à mon sens la Francophonie :

Le combat pour la JUSTICE – je suis persuadé que **moins** il y a d'inégalités, **plus** nous tendons vers un monde plus juste, et c'est précisément l'un des engagements de la Francophonie.

Le combat pour le RESPECT, ensuite, car dans la Francophonie, nous sommes tous **différents**. Mais nous ne sommes pas **indifférents**. Nous

sommes à l'écoute. Nous sommes dans le dialogue. Nous sommes solidaires.

Le sentiment d'indignation, évoqué dans le discours d'Abdou Diouf, peut naître quand une personne - ou un groupe, ou une communauté, ou même une nation - sont confrontés à une dynamique d'exclusion, quand on est confronté à un traitement inégal... injuste.

Les inégalités, dans toutes leurs formes ne sont **pas** un état naturel. Elles ne sont **pas** une fatalité. Les inégalités s'effacent, lorsqu'on se lève pour les dénoncer.

Et ma façon préférée pour y arriver, ne réside pas dans la recherche du conflit, mais dans la solidarité, la démocratie, dans les droits de l'être humain et les libertés fondamentales. Et nos parlements nationaux, nos assemblées parlementaires internationales peuvent largement contribuer. C'est la raison pour laquelle nous sommes tous ici, c'est la raison d'être de l'APF.

L'essence-même du parlementarisme réside dans ce principe démocratique fondamental consistant à écouter l'autre, à écouter l'opposition, à inclure et non pas à exclure.

Les parlements ont le pouvoir de participer à la réduction des inégalités. Les parlementaires ont surtout la responsabilité de participer au combat contre l'oppression, contre les discriminations, contre tout acte pouvant faire naître l'indignation.

Pour moi, la Francophonie c'est donc bien cela : c'est un engagement, un combat permanent, et jamais gagné d'avance, pour un monde plus *juste*.

Je vous remercie de votre attention.

Soyez toutes et tous les bienvenus au Grand-Duché.